

# Hervé Bauduin, président de l'UIMM Lorraine

[voisins-nachbarn.eu/fr/travailler/herve-bauduin-president-uimm-lorraine.html](http://voisins-nachbarn.eu/fr/travailler/herve-bauduin-president-uimm-lorraine.html)

Grande Région

## « L'Euro-accelérateur doit donner plus de force et de visibilité aux projets transfrontaliers »

Chef de file Industrie de la région Grand Est, président de l'Union des industries métallurgiques et minières de Lorraine et président du directoire des usines Claas de Metz, Hervé Bauduin plaide pour une coopération public-privée pour soutenir l'industrie de la Grande Région.



**Vous avez participé le 13 septembre dernier au lancement, à Metz, du French Fab Tour, qui présentera l'excellence industrielle nationale dans 13 villes françaises. Ce tour aurait-il pu déborder des frontières ?**

Organisé par l'UIMM et bpifrance, le French Fab tour est par nature centré sur le territoire français. Mais à l'échelon local, on pourrait imaginer un tour transfrontalier englobant le Grand Est et ses voisins. Seules, ces régions ne pèsent pas grand'chose. Ensemble, elles représentent un poids énorme : 700.000 emplois industriels et 12 % du PIB européen. A cette échelle, les investisseurs internationaux commencent à dresser l'oreille.

**Vous souhaitez qu'un Elon Musk puisse dire demain : « *ma prochaine usine, c'est en Lorraine que je l'implante* ». Pourquoi pas au Luxembourg ou en Sarre ?**

Ne demandez surtout pas aux industries et aux territoires de faire abstraction de la concurrence ! Lorsqu'une implantation est en jeu, chacun y va avec ses propres arguments : le foncier disponible, la main d'œuvre qualifiée, les aides à la formation, les réglementations nationales... Le mieux est que le projet s'installe chez nous, ou à défaut, chez nos voisins immédiats. Certains projets s'implantent sur les frontières pour bénéficier des avantages des deux côtés. C'est notamment le cas des deux usines que le chinois Svolt projette d'implanter en Sarre, et qui mobiliseront certainement une main d'œuvre française.

La concurrence est indispensable à la libre entreprise, mais nous devons travailler ensemble à l'attractivité de nos métiers plutôt que de nous battre comme des chiffonniers sur les questions de taxes ou de salaires. Pour que la concurrence s'exerce de manière correcte et loyale, il faut construire un environnement favorable et rechercher ce qui nous transcende.

**Méconnaissance mutuelle, systèmes de formation différents, législations différentes... Quels vous semblent être les principaux obstacles à la coopération industrielle transfrontalière ?**

Sans aucun doute, la méconnaissance mutuelle. Pour travailler ensemble, il faut se connaître. Le Grand Est et ses voisins comptent des laboratoires d'excellence tels l'IRT M2P à Metz, le Fraunhofer institut en Sarre, le List au Luxembourg... Mettre les ressources scientifiques transfrontalières en réseau nous permettra d'aller plus loin.

**Quel est l'objet de l'Euro-accelérateur mis en place au printemps à l'échelle de la Grande Région ?**

L'Euro-accelérateur doit donner plus de force et de visibilité aux projets transfrontaliers. L'idée est de trouver à l'échelle de la Grande Région des compétences et des moyens que l'on va souvent chercher très loin. Composé de 20 partenaires publics et privés français, allemands et luxembourgeois, la Commission d'accélération des projets a déjà validé cinq dossiers qui portent sur l'allègement des composants automobiles. Ce sont les entrepreneurs eux-mêmes qui jugeront de l'utilité de ce dispositif. Si les utilisateurs sont satisfaits, nous pourrions envisager des collaborations plus intenses, notamment en matière de formation.